

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE11
 SPORTS.....12
 JEUX13
 NOS ÉCOLES..... 14-17

LE VOYAGEUR



La générosité n'a pas été confinée | 2

Photo : Éric Boutilier

Un peu moins de plastique | 6

Photo : Brian Yurasits - Unsplash



**Apprenez en français
et en *English*.**

Apprenez les termes de l'industrie dans les deux langues.

Faites demande !

COLLEGEBOREAL.CA

NIPISSING OUEST

Générosité et solidarité envers les familles en besoin

L'École secondaire catholique Franco-Cité et la Banque alimentaire de Nipissing Ouest ont présenté une version modifiée de leur traditionnelle campagne de cueillette d'aliments. Une canne, ça dépanne. De nombreux dons de nourriture et d'argent ont été acceptés les 8 et 9 octobre un peu partout dans la municipalité de Nipissing Ouest pour tenter de venir en aide aux familles dans le besoin pour l'Action de grâce. La quantité d'aliments ramassée n'a pas encore été dévoilée avant notre heure de tombée. (É.B.)



Photos : Éric Boutilier

GRAND SUDBURY

Le problème des boîtes identitaires

JULIEN CAYOUILLE

Réconcilier son identité lorsque l'on fait partie de deux minorités est un cheminement à long terme. Les trois participants à la discussion L'Expérience francophone autochtone : marcher dans deux mondes, présenté par l'Université Laurentienne, ont souligné qu'il faut d'abord apprendre à se connaître, connaître d'où on vient et apprendre à s'affirmer. Quelque chose qui peut être difficile dans un monde où on ne vous écoute pas toujours.

La discussion qui devait avoir lieu le jour même où l'Université Laurentienne a décidé de fermer son campus en raison de la présence du premier cas de COVID-19 dans le Nord a finalement eu lieu la veille du jour des Franco-Ontariens. Trois étudiants qui s'identifient autant comme francophones qu'autochtones ont discuté des défis qu'ils ont eus pour trouver leur identité et leur place.

«Je n'ai jamais vu un sondage de ma vie où je pouvais cocher les deux», lance l'étudiant en Études autochtones, Connor Lafortune. Il fait ici référence aux sondages ou aux formulaires où l'on doit indiquer son appartenance à une culture, à un groupe ethnique. On peut cocher francophone ou autochtone, mais pas les deux. «Je me retrouve souvent à vivre mon identité autochtone plutôt que francophone.»

Roxanne Langemann est aussi dérangée par l'absence d'une case pour s'identifier. Elle a déjà utilisé la case «Métis», mais toujours à contrecœur. «Je suis métissé, mais je ne suis pas Métis. J'ai un mélange des [francophones et des Cris], mais je ne fais pas partie de la culture métisse.» L'étudiante au programme de Relations autochtones a grandi entre Moonbeam, Kapuskasing, Timmins et Sudbury.

La famille de Page Chartrand a toujours mélangé les traditions francophones et anishnabe dans la vie quotidienne et lors de célébrations. L'étudiante en Études autochtones a seulement commencé à se poser des questions sur son identité à l'école, lorsqu'on lui demandait de présenter des éléments de sa culture. En grandissant, elle a commencé à chercher plus d'information et s'est aperçue qu'il n'existait presque rien en français, sauf pour les Métis.

Petite, en visite sur l'île Manitoulin, elle a longtemps cru que seule sa famille avait les coutumes qu'elle y apprenait. «Je n'avais pas d'amis autochtones. J'allais à une école francophone catholique à Sudbury. Je n'avais accès à personne d'autre à part dans mon environnement familial.» C'est sa grand-mère par alliance qui lui a donné une base et qui lui a donné le goût d'en découvrir plus.

Apprendre pour les autres

Page Chartrand et Connor Lafortune ont parlé du poids de leur identité à tous les niveaux scolaires. Ils ont servi d'exemple ou on leur a presque demandé d'enseigner des classes parce qu'ils en savaient plus que l'enseignant sur des sujets autochtones. Mais ils ne savent pas tout non plus, souligne Connor.

«L'intention est bonne, mais les démarches prises

nous font sentir comme si on est la personne qui peut tout dire sur une nation. Nous n'avons pas toutes les réponses qualifiées "d'autochtones". Je ne connais pas [nécessairement] les autres Nations», explique le jeune qui a grandi près de la Première Nation Dokis.

Tout jeune, Connor dit avoir eu de la difficulté à réconcilier le mot «indiens» qu'il entendait à l'école et les termes Première Nation et Autochtone renforcés par sa mère Anishnabe. Rare autochtone qui parle français, il a eu de la difficulté à faire comprendre qu'il était «à la fois francophone et autochtone».

«Vérité avant réconciliation»

Les trois avaient des histoires un peu tristes ou inconfortables à raconter. Roxanne Langemann plaide cependant pour la discussion, pour l'utilisation des bons mots pour décrire des événements, bons ou mauvais. Il faut accepter la vérité avant de passer à la réconciliation, ont-ils rappelé.

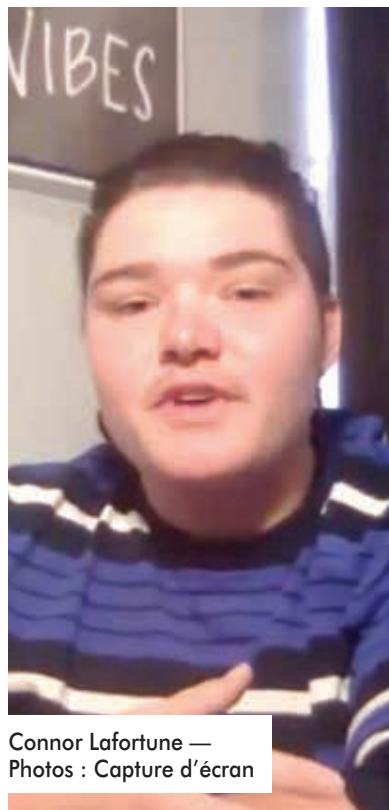
«Si on partage des choses, des vrais choses, des traumatismes, des choses vécues, ce n'est pas de réagir avec le sentiment de "je m'excuse", ce n'est pas ça qu'on cherche», dit Connor Lafortune. «On ne vous demande pas d'expliquer les actions de vos ancêtres. C'est juste de dire "oui je comprends".» Exprimer un sentiment de culpabilité a plutôt l'effet contraire selon lui. L'Autochtone se sentira à son tour coupable d'avoir provoqué ce sentiment et changera son histoire, alors qu'il ne devrait pas avoir à le faire.

Page Chartrand cite une prophétie autochtone qui pourrait signaler que nous sommes à la croisée des chemins. «Une maladie va revenir sur l'île de la tortue (l'Amérique) à cause d'actions des colonisateurs. Après la maladie, soit que les peuples autochtones et non autochtones vont se réunir, ou ils vont se séparer pour l'infinité. Il me semble que la COVID pourrait être cette maladie-là. C'est le temps de prendre des décisions.»

Même si la discussion a eu lieu avant le décès de Joyce Echaquan — qui a enregistré des employés tenir des propos racistes à son endroit dans un hôpital québécois — le sujet du racisme dans le système de santé a fait surface.

Roxanne dit avoir effectivement été témoin de racisme dans le système de santé. «Il y a beaucoup de peur et de méfiance.» Page ne rapporte pas d'incidents fâcheux, mais avoue qu'elle a déjà caché ses boucles d'oreille, par exemple, pour que le personnel médical ne voit pas qu'elle était Autochtone.

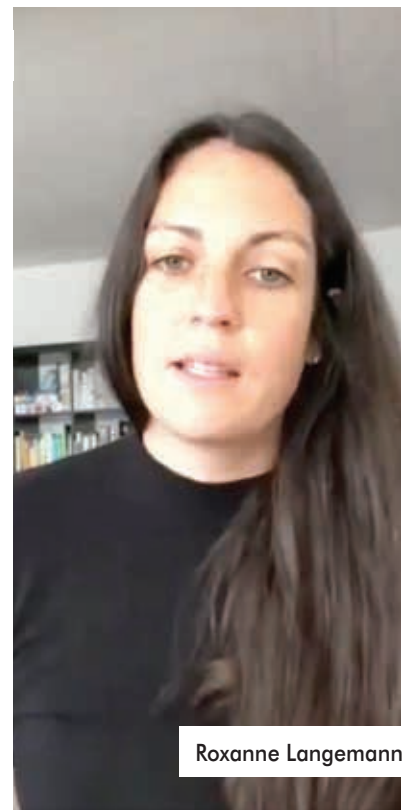
La vidéo est toujours disponible sur la page Facebook de l'Université Laurentienne.



Connor Lafortune — Photos : Capture d'écran



Page Chartrand



Roxanne Langemann

NORD-EST DE L'ONTARIO

Moins d'heures de bénévolat pour son diplôme

PHILIPPE
MATHIEU

Les élèves de 12^e année auront seulement besoin de compléter 20 heures de bénévolat cette année, au lieu des 40 heures habituelles, pour obtenir leur diplôme.

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario a notifié les conseils scolaires du changement dans une note de service le 2 octobre.

La pandémie pose de nouveaux défis pour trouver des occasions de bénévolat. Les opportunités du passé ne sont pas toutes disponibles et celles qui sont encore là ne présentent pas nécessairement la même expérience. Avec le nouveau règlement, les élèves auront moins de difficulté à combler leurs heures de bénévolat.

Certains élèves font leurs 40 heures tout au long de leur

secondaire, mais d'autres, pour diverses raisons, en ont encore beaucoup à faire en 12^e année. Alors que la pandémie a réduit les possibilités, le ministère a aussi allégé les exigences.

L'important, selon le directeur de communications du Conseil scolaire catholique de district des Grandes-Rivières, Richard Loiselle, ce n'est pas le nombre d'heures, mais l'expérience elle-

même. «C'est ça qu'il ne faut pas oublier. Le fait d'avoir fait des heures de service communautaire, est-ce que tu reconnais que comme citoyen, tu as une part à jouer pour être au service des autres.»

Les élèves, les parents, le personnel et les conseils scolaires doivent tout de même redoubler d'imagination pour trouver de nouvelles façons de faire du bénévolat.

«Les élèves peuvent faire plein de choses. Ils sont très habiles au niveau technologique, donne en exemple M. Loiselle. C'est peut-être une occasion en or d'aider des gens qui sont moins adeptes au niveau technologique.»

S'il y a maintenant plus d'opportunités à rendre service en ligne, il reste des occasions de bénévolat en personne. Dans ces cas, il faut s'assurer que les règles d'écart sanitaire et de port du masque sont respectées.

Richard Loiselle voit aussi une nouvelle souplesse dans ce qui peut compter comme heures de bénévolats. Habituellement, seules des activités hors des heures de classe, du travail à temps partiel ou du quotidien de l'élève peuvent compter. «Mais, si c'est un plus grand frère qui doit accompagner son petit frère à l'école, ça peut représenter une demi-heure d'être au service des autres.» Dans ce genre de cas, il faut aussi s'entendre avec la direction de son école.

Un courriel envoyé aux parents par l'équipe d'orientation de l'École secondaire Macdonald-Cartier de Sudbury confirme la nouvelle souplesse.

On y retrouve quelques exemples. «Certaines activités pourront être acceptées durant la journée scolaire (veuillez vérifier avec la direction ou une conseillère en orientation pour l'approbation AVANT l'activité). Des tâches habituelles (p. ex., aider un frère ou une sœur avec leurs travaux scolaires, accompagner un jeune enfant à l'école). Un maximum de 10 heures de travail rémunéré pourrait compter si tu complètes un exercice de réflexion indiquant comment ton travail a contribué au service de la communauté.»

Pour cette dernière suggestion, les élèves qui travaillent dans une épicerie ou tout magasin resté ouvert pendant le confinement pourraient facilement y arriver.

L'équipe suggère aussi de consulter ELAN Ontario pour des suggestions de bénévolat, comme devenir mentor en technologie auprès des aînés.

NORD-EST DE L'ONTARIO

Permettre la tenue de l'Halloween en 2020... la réponse reste pour l'instant cachée

ÉRIC
BOUTILIER

Les dirigeants des communautés et des bureaux de santé de la région semblent nager dans une mer d'incertitude face à l'Halloween. En début de semaine, les décideurs et les spécialistes en santé publique n'avaient pas encore annoncé de directives pour célébrer la tradition en toute sécurité.

Pour l'instant, le Bureau de santé Porcupine et le Santé publique Sudbury et districts n'ont pas de conseils concrets à offrir ou de recommandations par rapport à la fête. Par contre, les deux entités vont continuer à évaluer la situation de jour en jour et vont renforcer le message du besoin de respecter les mesures concernant la COVID-19.

«Comme toujours, nous allons informer la population en fonction de ces facteurs afin que tout le monde reçoive les directives

de santé publique les plus à jour. Bien qu'il soit difficile de prédire ce qui pourra se produire au cours du mois d'octobre, nous pouvons affirmer avec certitude que tout le monde doit absolument suivre les dix principales règles à respecter concernant la COVID», souligne le bureau des communications de Santé publique Sudbury et districts.

«L'envie de reprendre contact en personne est tellement compréhensible. Mais aujourd'hui, c'est aussi tellement risqué. Nous devons

continuer de reconnaître le risque et de suivre les stratégies pour prévenir la COVID afin de mieux limiter la propagation du virus. Il s'agit notamment de garder ses distances, de se laver les mains et de porter un couvre-visage», précise-t-il.

«En Ontario, les rassemblements organisés privés et non surveillés sont limités à dix personnes à l'intérieur et 25 personnes à l'extérieur. En ce qui concerne les événements intérieurs et extérieurs, les personnes qui y participent doivent appliquer les mesures sanitaires appropriées. Notamment garder leurs distances avec celles qui ne font pas partie du même ménage qu'elles. Nous ne pouvons baisser la garde.»

La municipalité de Callander a été parmi les premières collectivités à décider de reporté à l'an prochain leur fête communautaire de l'Halloween en raison de la pandémie. Pour leur part, la Ville du Grand Sudbury et la Municipalité de Calvin (à l'ouest de Mattawa) préfèrent plutôt attendre d'autres renseignements de la province et du bureau de santé local avant de se prononcer sur la question.

«En ce qui concerne l'Halloween, je continue à parler avec le chef [Paul] Pedersen et la Dre [Penny] Sutcliffe au sujet des scénarios les plus sécuritaires pour nos enfants et notre communauté pour le 31. D'autres communautés ont déjà annulé le porte-à-porte pour ramasser des friandises et nous attendons les directives et les conseils de la Province à ce sujet. Il serait sage de songer dès maintenant à faire preuve de créativité pour trouver des solutions de rechange pour nos enfants qui pourraient quand même rendre la journée amusante», déclare le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger.

«Le conseil municipal attend les recommandations du bureau de santé publique du district de North Bay et de Parry Sound en ce qui concerne l'Halloween», indique la greffière de Calvin, Cindy Pigeau.



Pumpkinferno 2017 à Terre dynamique — Photos : Archives

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

Mois du cancer du sein

Octobre est le mois de la sensibilisation au cancer du sein. Ce cancer est celui qui touche le plus de Canadiennes; environ une femme sur neuf sera atteinte de ce cancer au cours de sa vie. Un cancer peut apparaître dans les circonstances qui échappent à votre contrôle – comme les prédispositions génétiques –, il y a tout de même des façons de réduire le risque de développer un cancer du sein.

- Gardez un poids santé;
- Mangez une bonne variété de fruits et de légumes;
- Consommez des grains entiers autant que possible;
- Mangez moins de viandes rouges et plus de légumineuses, comme des haricots, des pois et des lentilles;
- Faites-vous un repas végétarien au moins une fois par semaine;
- Évitez les aliments riches en matières grasses, en sucre et en sel;
- Évitez de consommer des viandes transformées;
- Limitez votre consommation d'alcool;
- Consommez des suppléments alimentaires avec précaution;
- Faites de l'activité physique chaque jour ou régulièrement;
- Cessez de fumer et évitez la fumée secondaire;
- Si vous avez plus de 40 ans, commencer à parler de vos risques et de possible dépistage avec votre médecin;
- La grossesse et l'allaitement ont des bienfaits démontrés sur les risques de développer un cancer du sein.

Des recherches démontrent qu'il n'y a aucun lien entre les antisudorifiques, les déodorants, l'avortement, les implants mammaires ou les soutiens-gorge et la hausse du risque de cancer du sein.

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

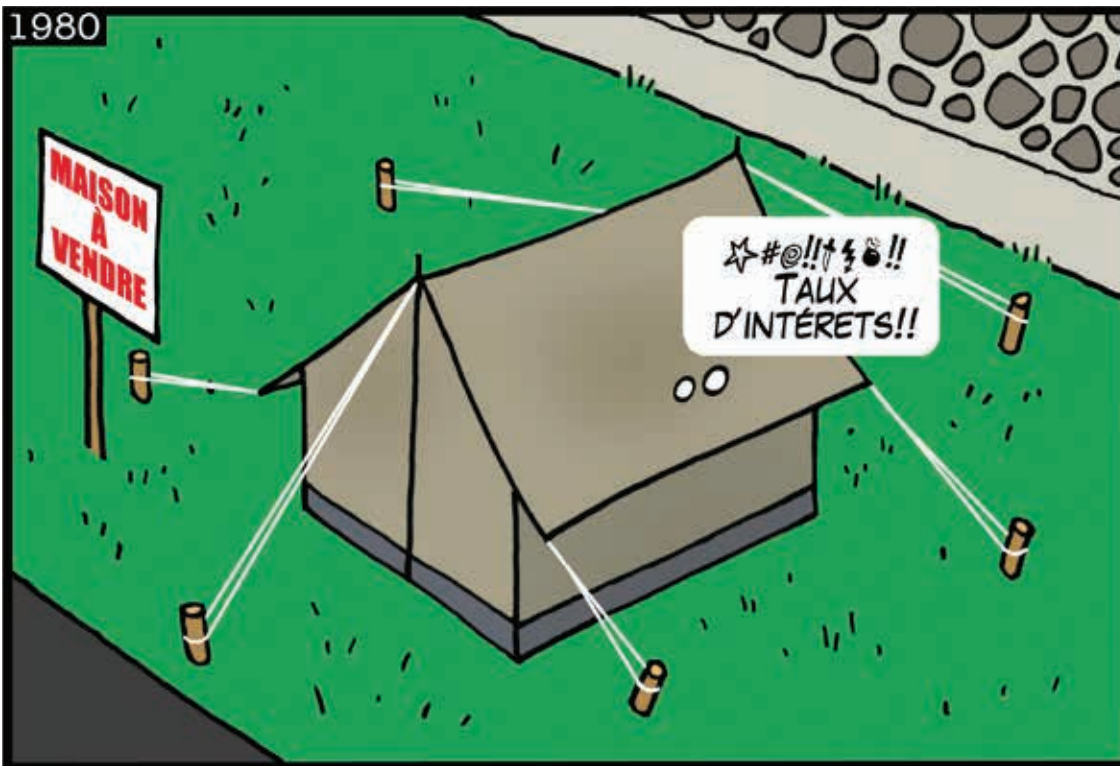
ÉDITORIAL

Action de grâce,
Noël et assurancesRÉJEAN
GRÉNIER

Et voilà, l'Action de grâce est passée et la plupart d'entre nous y l'avons traversé sans attraper la COVID-19, du moins dans le Nord de l'Ontario. Voilà qui devrait nous inciter à rendre grâce au fait que nous vivons dans le Nord. Au début de la fin de semaine de l'Action de grâce, on dénombrait dans le district de Sudbury 110 cas et 2 décès depuis le début de la pandémie du coronavirus. Il y en avait eu 85, dont 9 décès, dans la région de Timmins-Porcupine et 41, dont 1 décès, dans le district de North Bay. Il ne faut surtout pas minimiser la peine des victimes et les crises sociale et économique causées par ce virus auprès de centaines de nos concitoyens, mais, ici dans le Nord, nous sommes quand même chanceux de vivre une situation moins risquée que dans plusieurs autres régions du Canada.

En parlant de la COVID-19, cette fin de semaine de l'Action de grâce ne serait-elle qu'une répétition pour le temps des Fêtes? Parce que, ne nous leurons pas, il n'y aura pas de vaccin avant la fin de l'année et, même s'il y en avait un, ça prendra des mois avant que nous soyons tous immunisés. Il faut donc se préparer à des Fêtes différentes de ce que nous connaissons. Des voyages annulés, de la visite qui ne visite pas, des rencontres et des soupers virtuels. Voilà un aperçu de ce qui s'en vient à la fin de l'année. Le bon côté? On n'aura pas à endurer le monocle soul et on ne manquera probablement pas de papier de toilette.

Toujours en parlant des difficultés causées par la COVID, que penser des compagnies d'assurances? Au début avril, le ministre des Finances de l'Ontario, Rod Phillips, demandait aux compagnies d'assurances d'offrir des rabais aux conducteurs qui n'utiliseraient pas leur voiture pendant le confinement. Or, qui parmi vous qui avez travaillé de la maison ou, pire, perdu votre emploi, a vu une réduction de ses primes? Pas grand monde. Les assureurs attendent peut-être de nous faire un cadeau de Noël. Hahaha. La cerise sur le gâteau : pendant la pandémie plusieurs compagnies ont augmenté de façon draconienne les primes d'assurance des commerces. Plusieurs bars et restaurants ont subi des hausses de 300 % en Ontario. En discutant avec des assureurs, M. Phillips a pourtant appris que peu de commerces ont fait des réclamations depuis le début de la pandémie. Et pour cause, la plupart étaient fermés! Alors quelle est l'excuse des assureurs rapaces? Ils affirment avoir perdu de l'argent parce qu'ils ont dû donner des rabais aux conducteurs. Ah oui? Montrez-nous les chiffres parce que vous nous avez tellement habitués à vos menteries que nous ne vous croyons pas.



LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.caPhilippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Claire Pilon
Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Caricaturistes

Julien Cayouette

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2510 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

APF Association de la presse francophone

Fondation Canadienne de la Presse

FIER MEMBRE

L'Association de la Presse Francophone

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

TIMMINS

Un pilier de l'industrie touristique du Nord de l'Ontario prend sa retraite

PHILIPPE
MATHIEU

Après 41 ans dans l'industrie du tourisme, le directeur du tourisme de la Ville de Timmins, Guy Lamarche, a pris sa retraite le 9 octobre. Le francophone de Timmins a participé à la création de plusieurs symboles durables, dont le Grand défi canadien de Kayak et le drapeau franco-ontarien permanent devant l'hôtel de ville de Timmins.

Né à Timmins en 1965, M. Lamarche savait dès un jeune âge qu'il n'échangerait pas sa ville natale pour une autre. Ses études à Ottawa sont la seule chose qui l'a éloigné pendant quelques années. Il se décrit comme un grand amateur de pêche et de chasse. Timmins est la ville parfaite pour son caractère.

Quand il est revenu de l'université, M. Lamarche a commencé sa carrière à Timmins dans l'industrie de la construction. Ensuite, «deux ou trois ans dans l'emploi, ma mère m'a appelé pour me dire qu'il y a une opportunité de gérer un département touristique ici, dans le Nord, puis elle m'encourageait d'appliquer», raconte-t-il.

Gérant de l'Association touristique du district de Cochrane-Timiskaming a été son premier poste en tourisme à l'âge de 24 ans. À l'époque, le district Cochrane-Timiskaming était la plus grande région touristique en Ontario. C'était un emploi intimidant pour un jeune homme qui n'avait jamais travaillé dans l'industrie et une tâche remplie de défis.

«Au début, étant donné qu'on travaill[ait] dans un milieu de ressources industrielles, minières et

forestières, ce n'était pas toujours facile de vendre notre salade», raconte-t-il.

La fierté du devoir accompli

Peut-être parce qu'il y avait beaucoup de chemin à faire pour présenter le Nord comme lieu touristique attrayant, il est très fier de ses accomplissements au fil des années.

«Avec tous ceux qui travaillent dans le domaine touristique, on a créé de nouvelles économies pour plusieurs municipalités ici dans le Nord ainsi que dans le Sud de l'Ontario», dit-il.

Une des choses dont il est particulièrement fier, c'est son appui au développement d'une «industrie de sentiers motoneiges provinciale comme qu'il n'en avait jamais eu».

Ce développement était idéal pour plusieurs raisons, croit-il. Les sentiers profitaient des paysages de la région et apportaient de nouveaux clients aux commerces déjà en place. Les sentiers pouvaient aussi attirer des gens à s'installer dans la région.

M. Lamarche croit que l'industrie touristique est bien financée par tous les paliers de gouvernement. En même temps, les grands projets qu'il avait des idées pour des projets encore plus grandioses.

L'un des derniers dossiers sur lesquels il a travaillé a été l'implantation d'une nouvelle taxe sur les accommodations à Timmins. Un modèle de plus en plus répandu dans les municipalités. Guy Lamarche est convaincu que ce nouveau financement sera bénéfique à long terme pour le tourisme.

Il s'agit d'une taxe de 4 % sur les factures d'hôtels pour les séjours de moins de 30 jours. Ceci représente des revenus d'environ 1 million \$ annuellement pour Timmins et est partagé entre la municipalité et le bureau de tourisme. «C'est un *game changer*», dit Lamarche.

Ce ne sont pas les seuls succès qui ont marqué la carrière de M. Lamarche. Il a aussi :

- supervisé le développement touristique dans la région de Constance Lake First Nation;
- fait partie du comité qui a créé le Grand défi canadien de Kayak de Timmins, un événement qui se retrouve constamment dans la liste des 100 meilleurs festivals de l'Ontario;
- fait partie du comité qui a créé le festival Stars & Thunder pour le 150^e anniversaire du Canada à Timmins;
- fait partie du comité pour les célébrations de Timmins du 400^e anniversaire de la présence francophone en Ontario, qui a permis d'installer le drapeau franco-ontarien en permanence devant l'hôtel de ville;
- relocalisé des pièces de deux

attractions qui ont fermé leurs portes : le Centre Shania Twain et la mine d'or de Timmins;

- été intronisé au temple de la renommée de l'organisme Festivals & Events Ontario en 2018;
- reçu le *Lifetime achievement award* de l'Association Touristique de l'Ontario en 2019;
- reçu la plaque du président de Destination Northern Ontario;
- reçu la plaque Bob Giles de l'association des pourvoyeurs Nature and Outdoor Tourism Ontario en 2019.

«J'ai eu une carrière choyée, j'ai été chanceux. [...] Surement, je vais me souvenir de beaucoup de choses d'ici à la fin de mes jours. [...] Quand j'ai vidé toutes mes choses personnelles de mon bureau, j'ai eu des moments spéciaux. Je me suis rappelé beaucoup de souvenirs qui se sont passés durant mes 40 ans dans le domaine touristique.»

Les défis de la pandémie

Lorsque la pandémie sera chose du passé, le chemin du retour à la normale sera long pour le domaine du tourisme, croit M. Lamarche. Le directeur touristique de Timmins depuis 13 ans affirme que les dommages que le secteur a subis, comme la fermeture de plusieurs entreprises, «affecteront la qualité de vie des gens». «La pandémie va vraiment mettre de l'ampleur sur la valeur de l'industrie touristique», avance-t-il.

Il dit que pour rebondir, le secteur du tourisme doit «absolument



Guy Lamarche
— Photo : Courtoisie

créer une valeur où les consommateurs se sentent en sécurité de visiter l'Ontario, visiter ses attractions et aussi faire un séjour en plein air.»

Le Nord a ses avantages face à la pandémie. «Étant donné qu'on a une vaste géographie, *social distancing*, c'est pas quelque chose de nouveau. On l'a toujours fait comme *default*, sans savoir qu'on le faisait», dit-il.

Plans de retraite

M. Lamarche a été absent de son bureau pendant plus d'un an avant sa retraite. Il combattait un cancer de la prostate de stage quatre. Il doit continuer à suivre un traitement d'hormone pendant un an, mais se sent bien. Il est tout de même resté engagé dans certains comités au cours de la dernière année, entre autres comme président de l'organisme Attractions Ontario. Ses plans de retraite sont de passer plus de temps avec sa famille, reprendre la pêche et continuer à faire du bénévolat, surtout en tourisme.

ONTARIO

Une succession en vue pour le Quartier 1

Le conseil municipal de la Rivière des Français est sur point de trouver un remplaçant pour le poste de conseiller du Quartier 1. Les candidatures de deux francophones — Roger Landry et Bobby Prévost — ont été reçues lors de la dernière réunion du conseil et seront évaluées. Le conseil évaluera ce que chaque candidat compte apporter à la municipalité pendant le mandat. Les deux candidats devaient entre autres faire une présentation de dix minutes et répondre à une série de questions — dont leur vision de l'avenir et leurs raisons pour siéger au conseil — afin de faire valoir leurs habiletés et leurs compétences auprès de la mairesse et des conseillers. Une décision sera prise par les élus lors de la réunion du 21 octobre. (É.B.)

ONTARIO

L'Ontario reconnaît les cérémonies de mariage autochtone

Une modification à la Loi sur le mariage de l'Ontario, entrée en vigueur le 8 octobre, permet aux mariages célébrés selon les coutumes et traditions des Premières Nations, des Métis et des Inuits d'être reconnus par la loi. Un mariage mené par un célébrant reconnu par une communauté, une organisation ou une bande, ou comme étant autorisé à célébrer des mariages par la communauté, ou étant enregistré en vertu de la Loi sur le mariage, peut maintenant être enregistré au Bureau du registraire général de l'état civil de l'Ontario. Ces modifications ont été apportées à la suite de consultations avec les communautés et organismes autochtones de l'Ontario. (J.C.)

7 h à 10 h
Tout le monde debout
avec Marie-Gil Talbot

12 h à 15 h
Les après-midis du Loup
avec Véronique Champoux

15 h à 18 h
Le retour
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9 • Timmins 104.1
Chapleau 95.9 • Nipissing 97.1

Les jours sont comptés pour certains plastiques à usage unique

BRUNO COURNOYER PAQUIN
FRANCPRESSE

À partir de la fin de 2021, six articles en plastique à usage unique seront interdits de vente : les sacs en plastique, les pailles, les bâtonnets à mélanger, les porte-canettes, les ustensiles et les récipients alimentaires. Cette mesure est un pas du gouvernement du Canada vers l'atteinte de son objectif «zéro déchet de plastique d'ici 2030». Seulement 9 % des déchets plastiques sont actuellement recyclés au Canada.

Informations municipales
C.P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0053/2020

Description foncière : NIP 02123-0423, parties 1-9, plan 53R-18610, lot 5, concession 2, canton de McKim, boulevard Lasalle, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion nord-ouest des terrains visés ayant une longueur de façade d'environ 31 m, une profondeur de 133 m et une superficie de lot de 5,37 ha; créer un droit de passage à des fins d'accès et pour les services municipaux sur les parties 8 et 9 du plan 53R-18610.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n° B0059/2020

Description foncière : NIP 73383-0175 et 73383-0170, parties 1 et 2, plan Misc PL643, partie du lot 7, concessions 1 et 2, canton de Drury, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper le NIP 73383-0170 avec le NIP 73383-0110; regrouper le NIP 73383-0175 avec le NIP 73383-0079, et concéder un droit de passage à perpétuité à des fins d'accès piétonnier et automobile sur les parties 3-20 du plan MISC 643.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 23 OCTOBRE 2020** pour examen.

Demande n° B0060/2020

Description foncière : NIP 73346-1591, lot 3, concession 1, canton de Rayside, montée Rouleau
Objet de la demande : Transférer une portion sud-est de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 306,3 m, une profondeur de 150 m et une superficie de lot de 3,85 ha, comme indiqué sur le croquis A.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Il s'agit d'une nouvelle soumission des demandes d'autorisation précédentes B67/2014 (22 sept. 2014) et B68/2014 (22 sept. 2014) AYANT FAIT L'OBJET D'UN renvoi d'UNE Demande d'autorisation PRÉSENTÉE AU CONSEIL DE PLANIFICATION LE 11 AOÛT 2014 ET RATIFIÉES PAR LE CONSEIL LE 12 AOÛT 2014.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande n° B0062/2020

Description foncière : NIP 73472-0290, parties 6, 7, 8 et 9, plan 53R-20375, lot 9, concession 2, canton de Broder, chemin Tilton Lake, Sudbury
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage à des fins d'accès sur le chemin d'accès existant désigné comme étant la partie 3 figurant sur le croquis joint à la demande, au profit du NIP 73472-0119 dont la désignation municipale est le 6179, chemin Tilton Lake, Sudbury.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

Le plastique est un problème «économique, social et environnemental», selon le ministre du Patrimoine canadien, Steven Guilbeault. «Chaque année, les Canadiens jettent plus de trois-millions de tonnes de déchets plastiques, d'une valeur de 8 milliards \$», a-t-il affirmé en conférence de presse le 7 octobre.

Le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Jonathan Wilkinson, a expliqué que des versions alternatives des produits ciblés existaient déjà et étaient largement disponibles. Les mesures ne s'appliqueront que vers la fin de 2021 afin de respecter le processus de révision réglementaire, qui exige des consultations publiques.

«Ces six articles à usage unique ont plein d'alternatives qui ne sont pas faites en plastique, donc ça devrait être un changement facilement opérable dans les habitudes des citoyens, des commerçants et des restaurateurs», selon la directrice générale du Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME), Catherine Houbart.

Une décision surprenante

Le professeur à l'École des ressources et de l'environnement de l'Université Dalhousie, le biologiste Tony Walker, se dit surpris que le gouvernement soit allé de l'avant avec ce projet d'interdire les plastiques jetables dans le contexte de la pandémie, alors que plusieurs gouvernements à travers le monde ont mis de tels projets en suspens.

Il estime qu'il s'agit d'une conséquence directe de la décision de la Chine, il y a deux ans, de cesser d'importer des déchets plastiques en provenance des pays développés.

«Plusieurs pays ne savaient pas trop quoi faire avec et ils ne disposaient certainement pas des capacités de recyclage nécessaires. Donc cela a mis en branle des stratégies de réduction du plastique [à usage unique] à travers le monde.»

Le professeur Walker observe qu'il y a eu quelques mentions de



Adieu sacs en plastique, pailles, bâtonnets à mélanger, porte-canettes, ustensiles et récipients alimentaires.
— Photo : Brian Yurasits – Unsplash

mousses de polystyrène pendant la conférence de presse, en raison de leur présence dans les récipients alimentaires. Or, ajoute-t-il c'est un type de plastique très peu recyclé, à cause de son très grand volume par rapport à son poids et du faible coût des produits neufs.

Il faudrait donc interdire, selon lui, toutes les utilisations de mousse de polystyrène, pas seulement son emploi dans les récipients alimentaires.

Aller au-delà de l'interdiction des plastiques à usage unique

Le ministre Wilkinson a aussi annoncé que le gouvernement mettrait en place des mesures pour faire la promotion d'une économie circulaire des plastiques, qui favoriserait la réduction, la réutilisation et le recyclage de ces produits.

Mais il rappelle qu'il y a des obstacles majeurs au recyclage du plastique. «Nous sommes inondés de tellement de différents types de plastiques. Si vous pensez aux emballages d'épicerie, oui, ça garde la nourriture fraîche; mais ils sont difficiles à démêler après usage. [...] On a besoin d'une standardisation [des emballages plastiques], pour que les plastiques puissent être clairement identifiés lorsqu'ils entrent dans la chaîne de recyclage.»

Pour la directrice du GRAME, Catherine Houbart, le gouvernement devrait aller plus loin. «Au-delà de limiter l'usage de matériel en plastique jetable, il faut carrément limiter l'usage de matériel

jetable. Il faut tout le temps privilégier les contenants réutilisables le plus possible. À cet égard, j'ai hâte de voir plus d'initiatives gouvernementales pour favoriser l'utilisation de contenants réutilisables, comme un système de consigne pour les contenants chez les détaillants et les restaurateurs.

Une piste de solution, selon Tony Walker, passerait par la «responsabilité élargie des producteurs», qui vise à transférer les coûts du recyclage aux compagnies qui produisent des polymères exotiques.

«L'industrie a un rôle à jouer pour s'assurer que les producteurs sont responsables de l'emballage de leurs produits. Parce que les municipalités et les consommateurs ne savent pas comment les gérer. Et récemment, nous avons payé pour le "privilège" de recycler ces matériaux, mais ce coût doit être transféré à l'industrie», croit Tony Walker.

Le document de consultation sur la gestion des déchets du plastique publié par le gouvernement comporte d'ailleurs des propositions sur la responsabilité élargie des producteurs.

Pour Tony Walker, «il n'y a pas qu'une seule solution à ce problème envahissant. Nous avons tellement de plastique dans nos vies, nous l'utilisons tout le temps et pour toutes sortes de choses.»

La solution doit passer par l'industrie, par les corporations, par la réglementation et «aussi par les consommateurs, qui doivent prendre des décisions environnementales informées», conclut-il.

Le professeur Tony Walker
— Photo : Courtoisie



La directrice générale du Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement, Catherine Houbart
— Photo : Éric Carrière

GRAND SUDBURY

Profiter de la fenêtre économique

Le Collège Boréal a annoncé le 7 octobre deux nouveaux partenariats pour mener des projets de recherche appliquée en construction durable.

En partenariat avec Construction La Ray et Tooketree Passive Homes, le coordonnateur des programmes Techniques et Technologie de l'architecture du Collège, Denis R. Ouimette, vise le développement de nouvelles techniques de construction durables pour appuyer le développement d'une économie plus écologique.

Le premier projet, en partenariat avec Construction La Ray, étudiera la performance de fenêtres en développant un volet isolé qui «réduira les gains et pertes de chaleur, la consommation énergétique et les émissions de gaz à effet de serre», explique le Collège Boréal dans son communiqué.

«Les fenêtres sont un point faible des bâtiments et ce projet de recherche appliquée va tenter de démontrer qu'un volet isolé serait moins coûteux et plus performant que des fenêtres de haut de gamme», précise M. Ouimette.

Le deuxième projet étudiera un mur éconumérique de Tooketree Passive Homes et vise à améliorer la fabrication des maisons. En utilisant des matériaux renouvelables, un système d'assemblage et de fabrication numérique et d'autres innovations, les «panneaux seront conçus, fabriqués et évalués pour leur efficacité d'un point de vue thermique et structurelle», dit M. Ouimette.

Les pressions augmentent dans les pays développés et au Canada pour profiter de l'occasion créée par la pandémie pour relancer une économie plus verte. Les panneaux solaires, les éoliennes et les voitures électriques sont de jour en jour moins chers et plus efficaces, mais ils ne sont qu'un morceau du casse-tête. (P.M.)



Denis R. Ouimette avec le volet isolé — Photos : Fournies



Un étudiant du programme de technologie de l'architecture, Jérémie Roy, construit un mur qui permettra d'installer un volet isolé.

Visitez notre nouveau site web

La Voix du Nord.

LE VOYAGEUR LE LOUP

CENTRE-VILLE DE SUDBURY

Potentiel ajout au nouveau secteur Jonction

Un groupe du secteur privé de Sudbury propose la transformation de l'ancien hôtel Ledo du centre-ville de Sudbury en une installation commerciale mixte d'environ 150 000 pieds².

Le plan de 40 millions \$ serait «le plus grand investissement privé dans le centre-ville de Sudbury», dit Le Ledo Inc. dans un communiqué.

La municipalité est encore en discussion avec la compagnie pour régler plusieurs détails du projet, y compris au sujet des espaces de

stationnement dans le nouveau secteur Jonction. Ce nouveau quartier inclurait la bibliothèque publique et la Galerie d'art de Sudbury à la place de l'actuel aréna; le complexe commercial serait juste en face.

Si approuvé, on estime que le projet rapportera 600 000 \$

annuellement à la ville en impôts, 225 000 \$ en nouvelles taxes pour l'éducation et 90 000 \$ pour le BIA du centre-ville.

La façade serait en brique et en verre sur trois étages en plus d'une tour de 14 étages. La tour serait revêtue de cuivre — un hommage aux mines — et de verre.

La compagnie prévoit que l'achèvement du projet coïnciderait avec l'ouverture de la nouvelle bibliothèque et de la galerie d'art. (P.M.)



Le design du projet proposé par Le Ledo avec le Lac Ramsay et le pont des Nations en arrière-plan. — Photo : Courtoisie

Terrains en vente

**291, rue Lourdes,
à Sudbury**

alias 341 avenue Cartier

Superficie :
environ 1,52 acres

Zonage :
<l>, zone institutionnelle

Prix Demandé :
259 900 \$ (+ TVH)

**2, rue Franklin,
à Falconbridge**

l'ancien aréna de Falconbridge,
piste de curling et stationnement

Superficie :
environ 0,8 hectare

Zonage :
<l>, zone institutionnelle

Prix Réduit :
229 900 \$ (+ TVH)

Pour soumettre une offre ou obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Section des biens immobiliers de la Ville du Grand Sudbury.

☎ 705 674-4455, poste 4373, ou

🌐 grandsudbury.ca/terrainsenvente

Sudbury 3-1-1 Service

Tournée de la francophonie dans le Nord-Ouest

ÉRIC
BOUTILIER

Le Centre francophone de Thunder Bay était de passage à Geraldton, Longlac et Terrace Bay pour animer une série de réunions communautaires relevant du développement social et économique de collectivités du Nord-Ouest de la province.

La semaine dernière, le Centre francophone et ses partenaires — l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO), le Réseau du Nord pour le Soutien à l'immigration francophone et le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) — ont donné de l'information au sujet de plusieurs initiatives francophones dans la région.

Ils ont jeté un peu de lumière sur l'état de projets en cours, dont

le nouveau lien communautaire pour personnes isolées, la possibilité d'ouvrir de garderies francophones en milieu familial en région et l'intégration communautaire de nouveaux arrivants dans le Nord de l'Ontario.

Pour la présidente du centre francophone, Claudette Gleeson, il s'agissait d'une occasion d'aller rejoindre les parties prenantes à l'extérieur de Thunder Bay.

«Nous avons un projet avec un

mandat dans la troisième année d'aller répondre aux besoins des gens de la région du Nord-Ouest. S'il y a un organisme francophone qui a besoin d'argent pour faire de la publicité ou pour possiblement aider un de leurs membres, ils peuvent faire une demande au centre francophone. Lorsqu'on transfère de l'argent [à un regroupement francophone], c'est un investissement dans la communauté», explique-t-elle.

«LAFNOO a obtenu un financement du ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour embaucher deux personnes pour encourager les employeurs d'embaucher des immigrants qui répondent à des pénuries et pour aider à accueillir de nouveaux arrivants. On avait également une présentation du CCO — qui a maintenant un bureau à Thunder Bay — qui a pu se rendre à Greenstone, ce qui n'aurait pas été fait auparavant.»

Le Centre francophone de Thunder Bay a pour mission de faciliter l'accès à des services et des programmes ainsi que de contribuer au développement des activités sociales, culturelles, éducatives et socioéconomiques de ses membres et partenaires.

Centre francophone de Thunder Bay — Photo : Éric Boutillier



LALONDE, Rita (née Lapointe)



C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès à Sudbury, le lundi 21 septembre 2020 à l'âge de 92 ans. Fille de feu Évague et de feu Adorilda (née Bérubé) Lapointe. Épouse de feu Léandre Lalonde. Chère soeur de Janine et Yolande. Prédécedée par ses frères et soeurs, Raoul, Roland, Annette, Wilmine, Marcelin, René, Camille, Léo, Raymond, Marie-Ange, George et Réjeanne. Mère et grand-mère bien-aimée de,

Jacques (Lois) (René, Justin, Émilie), Joanne (Ron) (Danielle, Tina), Céline (Guy) (feu Alain), Carmen (Denis) (Jasmine, Lianne), Normand (Cheryl) (Kiana), Francine (Robert) (Anthony, Alexander), Claudette (Nick) (Matthew, Joshua) et arrière-grand-mère d'Andrew, Cecily, Pascale, Hugo, Félix et Arthur. Jusqu'à son dernier jour, elle aimait sa famille avec un dévouement total et elle avait une grande foi chrétienne. On se souviendra d'elle comme étant une femme gentille, douce et fidèle. She enjoyed spending time at her family camp on the Key River and spending time with her children, grandchildren, and great-grandchildren. En raison de pandémie, une messe funéraire privée aura lieu. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons à la Fondation Enfants NEO, d'Horizon Santé Nord (705-523-7120, poste 1450). www.cooperatifuneralhome.ca.

CHAPLEAU

Logements pour personnes âgées Répondre aux besoins sans se piler sur les pieds

ÉRIC
BOUTILIER

Le conseil municipal de Chapleau poursuit ses discussions avec le promoteur d'un projet immobilier afin de trouver une solution qui répondra aux besoins des aînés de la communauté.

Les élus ont remis une lettre à Jason Rioux pour souligner un certain soutien de ses efforts, mais que le canton souhaite obtenir plus de renseignements par rapport au type de développement que propose sa compagnie, CRH Ventures Corporation.

Le mois dernier, M. Rioux avait révélé au *Voyageur* qu'il envisageait la construction d'un édifice d'une soixantaine de logements sur un terrain où se situait l'ancienne école publique de langue anglaise. Il devra par contre présenter sa nouvelle vision au

conseil de ville et démontrer qu'il n'y aura pas de dédoublements de services déjà en place.

«Nous avons un établissement de soins de longue durée à l'Hôpital Général de Chapleau, alors nous étions préoccupés d'une possible duplication de services», explique le maire, Michael Levesque.

«Je sais qu'il est allé discuter de ses idées avec le directeur général de l'hôpital. Par contre, la Maison Boréale souhaite elle aussi développer des logements pour les aînés et qu'elle serait à la recherche d'un partenariat. Je crois donc qu'il y a

amplement de place pour trouver une solution.»

La population de Chapleau est vieillissante. Certains résidents de longue date se retrouvent parfois dans une situation où ils doivent déménager à quelques heures de la communauté afin d'obtenir une place dans une résidence de soins de longue durée.

«Il y a des exemples de couples qui ont voulu se loger au complexe immobilier Cedar Grove. Par contre, en raison d'un manque d'espace, une personne s'est retrouvée à Sault-Ste-Marie plutôt que de demeurer à Chapleau. La population aînée est déjà de 15 à 20 %, alors il faut faire quelque chose pour répondre à la demande», plaide M. Levesque.



Merci!

L'Université de Sudbury souhaite offrir de sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont généreusement donné au Programme de leadership Normand Forest. L'héritage de Me Forest se perpétue par ce programme, entre autres. Nous gardons toujours la famille Forest dans nos pensées.



Viens créer ton avenir | Shaping your future | Naakngeng niigaan ge mno-aabjitooyin
705-673-5661 www.usudbury.ca
Membre de la Fédération Laurentienne / Member of the Laurentian Federation / Oibensogooi zhinida Laurentian Federation



L'Hôpital de général de Chapleau — Photo : Éric Boutillier

GRAND SUDBURY

Sudbury Indie Cinema

L'amitié grandissante avec la communauté francophone

JULIEN
CAYOUILLE

Sudbury Indie Cinema veut occuper une place de plus en plus importante sur la scène culturelle et communautaire de Sudbury. L'intention est là depuis l'inauguration de la salle de projection, mais les récentes collaborations et celles à venir avec plusieurs organismes francophones semblent concrétiser leurs intentions.

La Galerie du Nouvel-Ontario, le Salon du livre du Grand Sudbury, la Slague et le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) présentent tous des événements dans la salle de la coopérative de cinéma en octobre. Ajoutez à cela les représentations du Shack à patates du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) en septembre et c'est cinq résidents de la future Place des Arts sur sept qui ont utilisé le lieu.

Ceci n'est que le penchant purement francophone. Indie Cinema a aussi présenté des événements pour Fierté Sudbury Pride, Up Here et Black Lives Matter Sudbury cet été et un groupe d'improvisation y est présent depuis presque l'ouverture. L'Orchestre symphonique de Sudbury y passera aussi avant la fin du mois.

«Ç'a toujours été la volonté de l'organisme que ça devienne un "art hub", explique la secrétaire du conseil d'administration d'Indie Cinema, France Huot. «C'est par ces partenariats qu'on est vraiment ancré dans la communauté. C'est une des façons qu'on arrive à se démarquer des grands cinéplex.»

La configuration de la salle présente également des avantages dans le cadre des restrictions imposées par la pandémie. Ils peuvent facilement accueillir entre 40 et 50 personnes tout en respectant les règles de distanciation physique et de santé. La salle du TNO, par exemple, pourrait en accueillir une douzaine.

Ils espèrent aussi augmenter la notoriété de l'emplacement en accueillant des gens qui ne connaissent pas la salle de cinéma, mais qui pourraient être intéressés à y revenir voir un des films réguliers.

La perle rare

L'organisme a reçu des fonds de FedNor au printemps afin d'embaucher un coordonnateur qui travaillera à l'élaboration de nouveaux partenariats. La description spécifie que l'on veut «accroître la portée du cinéma dans divers groupes ethniques et culturels, en particulier la communauté francophone».

Malheureusement, ils n'ont pas encore trouvé un stagiaire pour occuper l'emploi. France Huot ajoute qu'ils espèrent trouver quelqu'un qui pourra aider la directrice, Beth Mairs, dans d'autres aspects de la gestion, comme la traduction afin d'améliorer la promotion auprès de la population francophone.

«Les partenariats, ça peut dépendre des besoins d'un organisme. Si quelqu'un propose à un moment donné de faire une espèce de causerie avec différents créateurs, [...] c'est des collaborations comme ça qui peuvent être à la fois au cinéma et aussi à l'extérieur du cinéma», explique France Huot.

La variété à venir

Le prochain événement francophone présenté au Indie Cinema sera Findingtrackzero, un festival de microfilms produits par Clayton Windatt. Plus de détails en page 11.

Le 17 octobre, ce sera le festival Les vieux m'ont conté... au bord de l'eau du CFOF qui passera par la salle. En collaboration avec La Slague, ils présentent le spectacle du conteur Cédric Landry à 16 h et 20 h.

Finalement, le Salon du livre du Grand Sudbury présente le documentaire *Vocalités vivantes* à la fin du mois. La première représentation, le 23 octobre à 19 h, sera suivie d'une discussion avec le réalisateur David B. Ricard.

Le documentaire suit une tournée de poésie qui a eu lieu en 2018 à travers la francophonie canadienne. On y parle de poésie, mais aussi de l'identité francophone. L'équipe de *Vocalités vivantes* est entre autres passée par Sudbury et Hearst, alors on y voit des gens et des paysages de chez nous.

Le réalisateur exprime dans le film qu'ils ne veulent pas avoir l'air du «groupe de Québec qui va vers l'exotisme» de la francophonie canadienne, mais qu'en même temps, c'est inévitable, puisque c'est ce qu'il fait.

Le documentaire sera également présenté le 24 octobre à 16 h 15, le 26 à 18 h 15 et le 29 à 14 h.



Photo : Courtoisie

MATTAWA


Des incidents de vandalisme d'affiches et de voitures

La Police provinciale de l'Ontario (PPO) a appréhendé un suspect qu'elle croit responsable de plusieurs actes de vandalisme à Mattawa et dans le Canton de Mattawan. Un homme de 49 ans, Troy Moreau, est accusé de méfaits entraînant des dommages de moins de 5000 \$ pour des graffitis qu'il aurait faits la semaine dernière. L'enquête révèle que l'accusé aurait inscrit des messages de haine sur certaines pancartes du ministère des Transports de l'Ontario (MTO) sur la route provinciale 533. Les messages étaient orientés vers le bureau de police de la communauté. Des graffitis ont également été retrouvés sur des voitures dans le stationnement de la PPO à Mattawa. La peinture orange a depuis été enlevée des véhicules en question.



Photos : Fournie PPO




 Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À LA VILLE D'ESPANOLA, ONTARIO
NUMÉRO DE DOSSIER 81001955

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 22 octobre 2020, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Espanola, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} octobre 2022.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Adam Chothia au 416-428-3078.

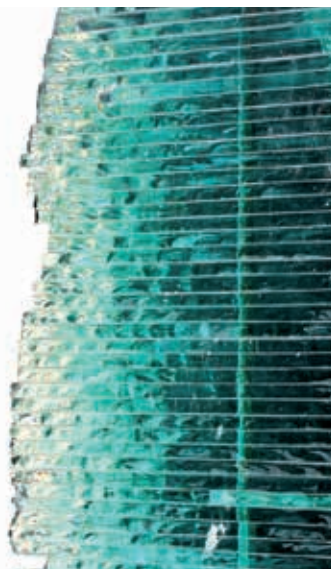


SEMAINE DE LA PME (PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES)

COSMOS
GLASS CORPORATION

Les PME sont le moteur
de notre économie.
Appuyons-les.

176, rue Nolin
Sudbury (Ontario) P3C 2V3
Tél.: 705-674-0220
Télé.: 705-674-1554
<http://cosmosglass.ca/>



Une plateforme commune pour les entreprises francophones

Le gouvernement de l'Ontario a débloqué 500 000 \$ pour la promotion des produits et services franco-ontariens.

La moitié servira à la création du Réseau économique francophone, une plateforme en ligne «qui aidera les entreprises à partager leur expertise et leurs pratiques exemplaires et à former de nouveaux partenariats stratégiques». Un appel de propositions ciblé a déjà été envoyé à des entreprises francophones reconnues pour leur expertise.

L'autre 250 000 \$ sera utilisé pour faire la promotion des produits et services offerts par des entreprises francophones de l'Ontario. Cette campagne devrait être en place pour l'hiver 2021.

Le gouvernement souligne que ces deux initiatives découlent des consultations menées par la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, quelques mois après l'élection du gouvernement en 2018. Mme Mulroney, à l'époque accompagnée par la députée Amanda Simard, avait entre autres visité Kapuskasing et Sudbury.

Un nouveau programme pour appuyer les entreprises du Nord dans la pandémie

Le gouvernement de l'Ontario a mis en place le Programme de relance du Nord de l'Ontario afin de fournir du financement rapide ou rétroactif aux entreprises qui ont vu leurs dépenses augmenter en raison de la COVID-19. Afin que la mise en place du nouveau programme de financement soit rapide, il a été confié à la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO).

Le Programme de relance remplace temporairement — jusqu'au 31 décembre 2020 — tous les programmes de la SGFPNO. Il y a jusqu'à 20 millions \$ de disponibles. Il n'y a pas eu d'argent supplémentaire d'investi; ce sont les fonds réguliers de la Société qui seront utilisés.

Le programme cible spécifiquement les mesures que les entreprises ont dû mettre en place pour s'adapter à la réalité économique entraînée par la pandémie et le confinement.

«Ce programme est ciblé afin d'appuyer les entreprises suite aux défis de la crise covidienne. Nous avons

entendu les demandes des propriétaires pour notre aide et nous avons agi de façon rapide et effective», précise l'attaché de presse du ministre de l'Énergie, Développement du Nord et des mines et du ministre des Affaires autochtones, Alex Puddifant.

Il est possible de faire une demande pour les frais encourus depuis le 17 mars 2020, date de début du confinement. Les coûts sujets à un remboursement sont variés, mais doivent tous découler d'un changement rendu nécessaire par la pandémie. Ils peuvent inclure :

- La construction d'installations permanentes;
- Les améliorations locatives;
- Du matériel nouveau ou usagé
- La restructuration des activités de l'entreprise (à l'exclusion des coûts liés à la restructuration d'entreprise)
- Le marketing pour les nouvelles initiatives de l'entreprise
- L'équipement de protection individuelle et mesures de sécurité pour les clients et les employés.

Pour faire une demande, visitez nohfc.ca/fr/.

Fonds supplémentaires disponibles chez FedNor

Le gouvernement canadien a remis 22,3 millions \$ de plus à la société de développement économique FedNor à l'approche de la 2^e vague de COVID-19. Ce montant fait partie des 600 millions \$ distribués à la grandeur du pays pour le Fonds d'aide et de relance régionale.

Ce Fonds aide principalement les entreprises à rester solvables pour les six prochains mois, en attendant la reprise économique après la COVID-19. Les frais admissibles au remboursement incluent :

- Le loyer ou le prêt hypothécaire;
- La location d'équipement;
- Les salaires et avantages sociaux;
- Les impôts fonciers;
- Les services comme le gaz et l'électricité;
- Les fournitures de nettoyage;
- Les frais de fonctionnement de véhicule;
- Des honoraires professionnels;
- Les assurances.

Les demandeurs devront démontrer que les frais pour lesquels ils demandent un remboursement n'ont pas déjà été couverts par un autre programme gouvernemental, comme la Subvention salariale d'urgence du Canada. Les demandes ne peuvent excéder 250 000 \$.

De plus, 6 millions \$ tirés du 22,3 millions \$ seront remis aux Sociétés d'aide au développement des collectivités de la région pour cibler plus facilement des entreprises en milieu rural.

Le gouvernement fédéral indique que 762 entreprises du Nord de l'Ontario ont profité de la première tranche du Fonds d'aide et de relance régionale au début de la pandémie, permettant de maintenant 3300 emplois dans la région.

Pour tous les détails sur le Fonds, visitez le fednor.gc.ca/eic/site/fednor-fednor.nsf/fra/h_fn04591.html.

Grand Sudbury

Un café pour parler affaires

Le Centre régional des affaires de Sudbury organise plusieurs Café-rencontres sur Facebook au cours des prochaines semaines pour prendre le pouls de quelques entreprises de la région. Il y a d'ailleurs deux sessions en français de prévues. La première aura lieu le 15 octobre de 9 h à 9 h 30 avec les entrepreneurs francophones et copropriétaires de Old Rock Coffee Roastery, Luc et Carole Roy. Ils partageront leur expérience

face aux nouveaux défis pour les propriétaires d'entreprise et comment ils ont réorienté leurs activités. Le 29 octobre à 9 h, c'est au tour de Mélissa Deschênes, entrepreneuse francophone propriétaire de Design de Plume. Les autres discussions en anglais incluent IVEY Group le 27 octobre, Back2Health Rehabilitation Centre le 3 novembre et Heirloom Island, Lantern Podcast & Makers North le 17 novembre.

AFFRONTEZ L'AUTOMNE
AVEC BEAM!

MAGASINEZ EN MAGASIN OU EN LIGNE



449,98\$ PDFS RÉG. 619,98 \$
ÉPARGNEZ **170\$**

BEAM CLASSIC 200 AVEC ENSEMBLE
DE NETTOYAGE STANDARD DE 30 pi.

**SUDBURY
VACUUM**

1693, boul. Lasalle
705-560-1841
info@sudburyvacuum.com
www.sudburyvacuum.com



**Options
Communications**
102-109 Rue Elm, Sudbury, ON
P3C 1T3
tél.: 705-669-1200

«Nous aidons
les familles
à cheminer
avec coopération»

**NOUS VOUS SOUHAITONS
UNE EXCELLENTE
SEMAINE DE LA PME!**



LES PME SONT LE MOTEUR DE L'ÉCONOMIE
ET LEUR RÉUSSITE EST ESSENTIELLE
À LA PROSPÉRITÉ DE LA RÉGION.

APPUYEZ-LES AUTANT QUE VOUS LE POUVEZ
POUR QU'ELLES PUISSENT CONTINUER
À ENRICHIR VOTRE LOCALITÉ!

journal
LE VOYAGEUR

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

La GNO et «l'art qui se rapproche à la vie»

PHILIPPE
MATHIEU

La Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) reprend du service avec *Findingtrackzero*, une série de microfilms réalisés par l'artiste Clayton Windatt. Fidèle à sa façon de fonctionner depuis son déménagement, la galerie sera pour la première fois au Sudbury Indie Cinema le mercredi 14 octobre. Les projections auront lieu à 17 h et 18 h, avec une causerie entre les deux présentations.

Le projet a été créé au cours des derniers mois et reflète la vie personnelle de Clayton, un artiste multidisciplinaire métis non binaire vivant et œuvrant entre Sturgeon Falls et Toronto.

«Avec une période initiale de perte, d'isolement et de deuil, je me suis concentré sur ma pratique artistique en adaptant des projets existants à ma nouvelle vie de distanciation sociale dans une communauté d'arts numériques», explique l'artiste sur le site web de la GNO.

«J'ai hâte que les gens puissent voir et apprécier», dit au *Voyageur* la directrice de la GNO, Danielle Tremblay.

Sudbury Indie Cinema peut accueillir entre 40 et 50 personnes de façon sécuritaire. Il y aura deux présentations de la série de microfilms d'une durée d'environ 45 minutes. Il y aura aussi une causerie entre les deux présentations. La participation est gratuite.

Au début de la pandémie, la Galerie a dû annuler plusieurs événements, car plusieurs d'entre eux n'avaient pas les ressources nécessaires et pas assez d'espace pour la distanciation sociale.

Depuis ce temps, la GNO s'est concentrée sur la création, spécialement des petits projets intimes qui accueillent une ou deux personnes à la fois, ainsi que des nouveaux sujets qui reflètent l'actualité. «On a décidé qu'on était pour concentrer sur l'art qui se rapproche à la vie, ou la vie qui se rapproche à l'art», dit Mme Tremblay.

Bien que la pandémie ait mis les freins sur quelques projets, la directrice de la Galerie dit qu'elle n'a que de l'espoir pour l'avenir. «On est très créatif, on a toujours été capable de travailler avec ce qu'on a et c'est ce qu'on continuera à faire.»

ONTARIO

Prix francophones de l'AFO

Deux personnes du Nord en lice

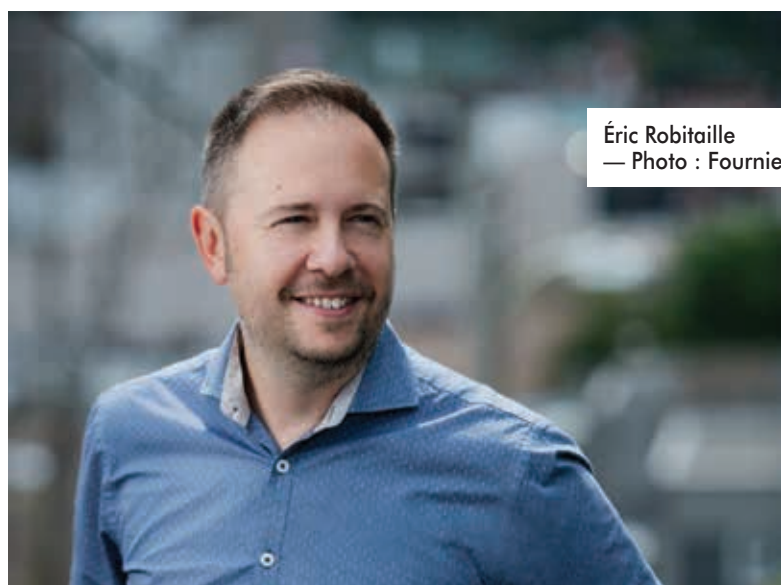
L'animateur de Radio-Canada, Éric Robitaille, fait partie de la liste des nominations des prix annuels de la francophonie de l'AFO. Il est plus précisément finaliste pour le prix Paulette-Gagnon, qui reconnaît le cheminement professionnel d'une personne à l'endroit de la communauté francophone.

La compétition sera féroce, puisqu'il partage la catégorie avec la première femme à la direction du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, Édith Dumont, et du président-directeur général de l'Hôpital Montfort, Dr Bernard Leduc.


Une autre nord-ontarienne est en lice pour un prix. Denyse Culligan de Thunder Bay est une des nommées pour le prix de l'engagement bénévole exceptionnel aux côtés de Fatima Osman d'Ottawa et Jean Roy de Toronto.

Finalement, le prix de l'Horizon franco-ontarien, qui récompense une initiative communautaire, ira à un organisme de l'Est. LACFO Ottawa, l'APCM, le Centre Charles-Émile-Claude de Cornwall et la Maison de la francophonie d'Ottawa sont en lice.


Les gagnants seront dévoilés lors d'un gala virtuel le 23 octobre à l'occasion du congrès annuel de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. (J.C.)



Éric Robitaille
— Photo : Fournie



Centre
franco-ontarien
de folklore
présente



Festival

Les vieux m'ont conté...


au bord de l'eau

Devenir apprenti conteur avec Jacques Falquet
14 octobre, 19 h
(Formation via Zoom, ouvert à tous!) GRATUIT avec réservation

Formation pour conteur amateurs avec Stéphanie Bénéteau
15, 19 et 22 octobre, 19 h
(via Zoom, places limitées) 25 \$

Grande première du vidéo — L'Ontario raconté — cinq contes des quatre coins de la province
16 octobre, 19 h
(page Facebook du CFOF) GRATUIT

Randonnée contée au bord du Lac Ramsey — cinq conteurs au bord de l'eau
17 octobre, 9 h
(Départ du Waterdrome, rue Élisabeth, au nord du Parc Bell) 15 \$

Spectacle — La light du borgot de Cédric Landry présenté par
avec Gérald Beaulieu en première partie 
17 octobre, 16 h et 20 h
(Sudbury Indie Cinema, 162, rue MacKenzie) 25 \$

Vidéo — Crêpes et contes avec Alexandre Matte et Marguerite Mbonimpa
18 octobre, 8 h 30
(page Facebook du CFOF) GRATUIT


2^e édition du Concours franco-ontarien de la plus grande menterie
18 octobre, 13 h **(via Zoom) GRATUIT avec réservation**

Billets pour la randonnée contée et réservation Zoom :
705-675-8986 — cfof@cfof.on.ca


Billets pour Spectacle La light du borgot :
billetterie@letno.ca

Inscription au Concours franco-ontarien de la plus grande menterie :
705-675-8986 — cfofdir@cfof.on.ca


Pour plus d'informations, visitez:
www.festivallesvieuxmontconte.com




LE LOUP
DU NORD
LA VOIX DU NORD



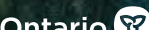
LE VOYAGEUR




ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO




sgfpno



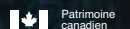
Ontario




Université Laurentienne
Laurentian University




COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche



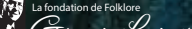
Patrimoine
canadien



Canadian
Heritage



La Slogue



La Fondation de Folklore
Germain Lacroix

À LA RECHERCHE DE CANDIDATS POLITIQUES

Le Parti consensus Ontario et le Parti consensus Canada sont à la recherche de citoyens remarquable et honnêtes pour se présenter dans les circonscriptions de Sudbury, Nickel Belt, Timmins et North Bay lors des prochaines élections. Bons communicateurs et travailleurs acharnés. Pour plus de détails, composez le 519-851-2041.

LE FOYER DES PIONNIERS (HEARST) EST À LA RECHERCHE D'UN(E) INFIRMIER(ÈRE) AUXILIAIRE AUTORISÉ(E)

BONI À LA SIGNATURE!

Début de l'emploi: immédiatement

Nous sommes à la recherche d'un(e) infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e) pour un poste à temps plein.

Exigences:

- Membre en règle du Collège des infirmiers et des infirmières de l'Ontario.
- Détenteur(trice) d'une certification RCR.

Atout:

- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (oral et écrit).

Envoyez votre CV à:

Joëlle Lacroix, Directrice générale/Directrice des soins suppléante
67, 15e rue, C.P. 1538 | Hearst, ON
Tel: (705) 372-2978; Téléc: (705) 372-2996
Courriel: jlacroix@hearst.ca



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-08
École catholique Notre-Dame-du-Rosaire (Gogama)
Système électrique
« Electrical Upgrade »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-10
École secondaire catholique Envolée du Nord (Kirkland Lake)
Remplacement de lumières du gymnase et de l'atelier
« Gym & Shop Lighting Replacement »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

SPORTS

NORD ONTARIEN

Une belle récolte de joueurs nord-ontariens au repêchage de la LNH

ÉRIC
BOUTILLIER

Le rêve d'être repêché par une équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH) est devenu une réalité la semaine dernière pour quatre joueurs des Greyhounds de Sault-Ste-Marie, trois des Wolves de Sudbury, un du Battalion de North Bay et un ancien membre des Rapides de Rivière des Français. Ils font partie des quelque 200 athlètes qui sont un peu plus près de poursuivre leur carrière dans le plus prestigieux circuit de la planète.

Le centre des Wolves, Quinton Byfield, a été sélectionné le deuxième choix des Kings de Los Angeles. Au cours de ses deux dernières saisons avec la meute, il a marqué 143 points. Ses coéquipiers Jack Thompson et Isaak Phillips ont été retenus aux 93^e et 141^e par le Lightning de Tampa Bay et les Blackhawks de Chicago.

Le défenseur des Greyhounds, Ryan O'Rourke, a été réclamé au 39^e rang par le Wild du Minnesota. Au cours de ses 116 matchs disputés dans la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL), Ryan a marqué 59 points. Ses coéquipiers Jaromir Pytlík, Tanner Dickinson et Rory Kerins ont pour leur part été repêchés par les Devils du New Jersey (99^e), par les Blues de St-Louis (119^e) et par les Flames de Calgary (174^e).

Lattaquant Brandon Coe du Battalion a été recruté dans la quatrième ronde (98^e rang) par les Sharks de San Jose. En trois saisons, Brandon a marqué 117 points.

Enfin, l'ancien joueur des Rapids de la Rivière des Français de la Ligue de hockey junior A du

Nord de l'Ontario (NOJHL), Philippe Daoust, a été sélectionné au sixième tour (158^e) par les Sénateurs d'Ottawa. Pendant sa seule campagne avec les Rapids, il a marqué 59 points en 56 matchs. Lattaquant évolue maintenant avec les Wildcats de Moncton de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Il est également un des capitaines adjoints de cette formation des Maritimes.



Philippe Daoust lors de son passage avec les Rapids de la Rivière des Français
— Photo : Éric Boutillier

SUDBURY

Une ligue de basketball pour la relève

Le Five de Sudbury lance une nouvelle ligue jeunesse de basketball dans le Nord de l'Ontario. L'académie du Five, une initiative en collaboration avec le YMCA, propose aux enfants et aux adolescents une série de matchs trois contre trois dans un milieu sécuritaire, sans contact physique. Du 24 octobre au 12 décembre, les participants vont pouvoir disputer des parties de basketball d'une durée de 30 minutes contre d'autres équipes du même groupe d'âge — moins de 10 ans, moins de 12 ans, moins de 14 ans, moins de 16 ans ou moins de 18 ans. La ligue trois contre trois sera dirigée par l'entraîneur du Five, Logan Stutz, et le fondateur de l'académie de basketball Northern Lights, Kyle Beers.

COCHRANE

NOJHL Une refonte profonde de l'image du Crunch

Le Crunch de Cochrane a dévoilé deux nouveaux uniformes qui seront utilisés pendant la saison 2020-2021. Les joueurs de cette formation de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) porteront des chandails bleu foncé, bleu pâle et blanc avec le nom de l'équipe en lettres moulées. Un insigne d'un ours polaire sera sur les épaules du maillot. Le propriétaire, Tom Nickolau, a décidé de donner une nouvelle image à son club en préparation pour sa première campagne à la tête du Crunch. (É.B.)



HOROSCOPE

SEMAINE DU 18 AU 24 OCTOBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Tandis que le temps frais s'installe, vous commencez à rêver de vacances dans le Sud. Vous serez en mesure de mettre les bouchées doubles au travail pour vous l'offrir. Vous découvrirez des offres de voyage plus invitantes les unes que les autres.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Artiste, vous devriez enfin réussir à vivre de votre art. Après quelques changements importants, vous emprunterez une nouvelle voie. Côté cœur, vous vous lancerez dans un projet qui soudera votre relation, peut-être une demande en mariage.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Il est important d'entretenir votre vie sociale plus activement si vous voulez garder de belles relations avec vos amis. L'idée de déménager vous traversera l'esprit, ne serait-ce que pour changer d'air et vous offrir plus d'espace.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Même si vous devez consacrer plus de temps que prévu à un projet en particulier, votre persévérance vous emplit de fierté. Notamment, vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant ce que vous ne cessiez de remettre à plus tard.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Vous vous accorderez bien un peu de luxe en vous offrant de nouveaux vêtements pour rehausser votre estime personnelle ou encore pour occuper de nouvelles fonctions au travail. Cette confiance sera le secret de votre succès.
- 
VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Vous aurez envie de faire le ménage de fond en comble, ce qui ne serait pas mauvais en soi. Vous réussirez ainsi à épurer votre environnement en vous débarrassant des choses inutiles, ce qui vous éclaircira l'esprit par le fait même.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Les communications et les déplacements seront quelque peu compliqués ou confus. Même si vous laissez plusieurs messages, vous attendrez longtemps un retour d'appel. Et sur la route, vous tournerez en rond par moment.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Au travail, vous aurez quelques heures supplémentaires à faire. Même si votre nouvel horaire ne fait pas plaisir à vos proches, vous apprécierez le généreux boni sur votre prochaine paie afin de rembourser une dette dérangeante.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Si vous entreprenez un nouvel emploi ou un projet d'envergure, une certaine déception pourrait se faire sentir. Faites preuve de patience et vous y trouverez votre compte après quelques discussions qui replaceront les choses comme vous le souhaitez.
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Après une longue période de zèle au bureau, un peu de repos s'impose! Tâchez dorénavant de penser davantage à vous. En solo, entre amis ou en couple, une escapade ou un petit voyage régénérera complètement votre vitalité.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Vous connaîtrez une soudaine popularité, à votre plus grande surprise. Vous vous laisserez guider par vos intuitions et vous ferez preuve d'une belle créativité. D'ailleurs, vous pourriez avoir du succès avec une création artistique.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Le temps est une denrée rare pour plusieurs. Même si vous gérez habilement le vôtre, il est possible que vous ayez à attendre après quelques personnes pendant un certain temps; il faudra impérativement aiguïser votre patience.

MOT CACHÉ

THÈME : FILM D'HORREUR / 7 LETTRES

- | | | | | | |
|---|--|---|--|---|--|
| A
ANGOISSE
ANIMATION
ARME
ATROCITÉ
B
BRUIT
C
CARNAGE
CAUCHEMAR
CIMETIÈRE
CINÉMA
CRÉATURE | C
CRIME
CRISE
D
DÉCOR
DÉGOÛT
D
DÉLIRE
DIABLE
DIFFORME
E
EFFROI
ÉMOTION
ÉPOUVANTE
F
FANTASTIQUE | F
FOLIE
FRAYEUR
FRÉNÉSIE
FRISSONS
FROUSSE
H
HIDEUX
HISTOIRE
I
IMAGE
L
LAID
M
MACABRE | M
MALÉDICTION
MAQUILLAGE
MASQUE
MASSACRE
MÉCHANT
MONSTRE
MORT
N
NOIR
NUIT
P
PANIQUE
PERSONNAGE
PEUR | P
PHÉNOMÈNE
R
RÉPUGNANT
S
SANG
SCÉNARIO
SCÈNE
SÉRIE
SORCELLERIE
STRESS
SUPPLICE
SUSPENSE | T
TERREUR
TOMBE
TORTURE
TUEUR
V
VAMPIRE
VICTIME
VILAIN
VIOLENCE
Z
ZOMBIE |
|---|--|---|--|---|--|

M	T	O	R	T	U	R	E	I	O	R	F	F	E	C	I	N	E	M	A
A	E	E	R	B	A	C	A	M	E	C	H	A	N	T	F	S	S	A	E
Q	G	E	A	E	U	Q	I	T	S	A	T	N	A	F	I	N	D	S	T
U	A	C	T	M	O	R	T	X	U	E	D	I	H	R	O	I	S	S	I
I	N	N	O	E	M	R	A	S	A	N	G	I	C	S	A	I	T	A	C
L	N	E	M	E	R	I	O	N	T	N	S	O	S	B	O	E	N	C	O
L	O	L	B	S	I	L	A	I	D	T	I	I	L	G	R	V	A	R	R
A	S	O	E	N	T	S	U	P	O	R	R	E	N	U	I	T	N	E	T
G	R	I	M	E	E	N	E	I	A	F	E	A	T	C	M	I	G	F	A
E	E	V	I	P	I	U	R	N	C	N	A	T	O	A	U	U	O	E	
E	P	F	R	S	R	E	E	V	E	I	E	I	E	D	G	R	P	L	I
C	M	R	C	U	E	C	I	M	M	R	M	M	S	G	E	B	E	I	R
R	A	O	E	S	S	L	O	A	C	E	F	E	R	T	A	L	R	E	E
U	D	U	T	N	A	N	T	U	E	U	R	E	T	O	R	N	I	M	L
E	E	S	C	I	E	I	E	U	Q	S	A	M	R	I	F	E	R	R	L
Y	C	S	N	H	O	C	T	E	R	R	E	U	R	I	E	F	S	A	E
A	O	E	P	N	E	N	S	E	U	Q	I	N	A	P	P	R	I	S	C
R	R	E	E	I	B	M	O	Z	M	O	N	S	T	R	E	M	E	D	R
F	D	E	G	O	U	T	A	N	O	I	T	C	I	D	E	L	A	M	O
E	C	I	L	P	P	U	S	R	E	P	O	U	V	A	N	T	E	V	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 7 OCTOBRE : VIVALDI

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR

SUDOKU

JEU N° 684

					9			
3	2			7				9
				1				
9	4		3		2			
			7			6		
		5			8			
						2	6	
4		7	5			1	3	
2	5							

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

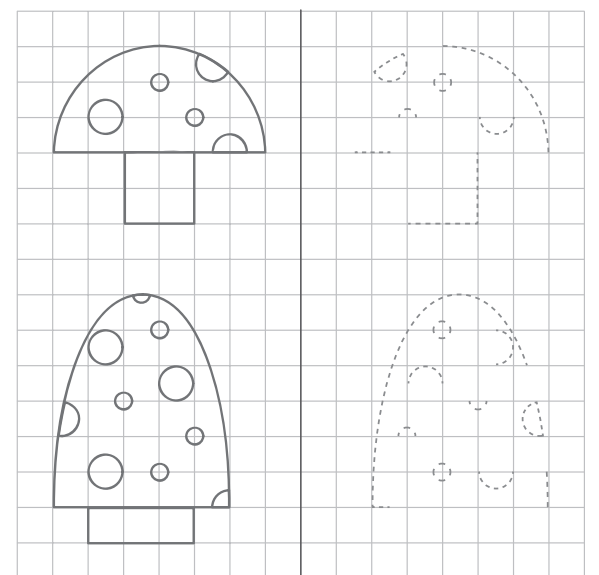
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 683

5	6	7	1	8	9	4	3	2
1	7	8	6	4	5	9	2	3
2	4	8	1	3	7	2	9	6
6	2	5	1	3	8	9	7	4
3	4	9	5	2	7	8	1	6
8	1	7	4	9	6	2	5	3
4	9	6	2	7	8	9	1	3
8	1	3	8	9	5	7	2	6
9	8	1	3	6	2	5	4	7
7	5	3	8	1	4	6	2	9

IMAGE MIROIR





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



KAPUSKASING

École catholique André-Cary Fiers

Les élèves de l'École catholique André-Cary ont célébré leur culture francophone le 25 septembre.



Photo : Courtoisie

EARLTON

École catholique Assomption Une nouvelle routine bien établie

Les dragons de l'École catholique Assomption d'Earlton sont bien contents d'être de retour en classe. Nous félicitons les élèves puisque la routine quotidienne est maintenant implantée. Dans cette photo, les élèves se préparent à mener une enquête sur l'ours.



Photo : Courtoisie

GOGAMA

École catholique Notre-Dame-du-Rosaire Ici, on exprime notre franco-fierté

Vêtus de vert et de blanc, les élèves et le personnel de l'École catholique Notre-Dame-du-Rosaire ont fièrement célébré le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes ainsi que la fête du drapeau franco-ontarien le 25 septembre.



Photo : Courtoisie

le 15 octobre 2020

est la journée de reconnaissance des conducteurs et conductrices, des moniteurs et monitrices d'autobus scolaires et des brigadières et brigadiers. Merci à vous tous et toutes pour votre travail inlassable auprès de notre belle jeunesse.

C'est votre journée donc, laissez-vous gâter !

**HANMER**
École Notre-Dame
**Un moment de calme,
de sérénité et de paix**

Les élèves de l'École Notre-Dame ont vraiment leur catholicité à cœur. Malgré les nouveaux règlements qu'apporte le COVID-19 au sujet des rassemblements, les élèves ont pu participer à une célébration de la Parole. Cette célébration annuelle permet de bénir la nouvelle année scolaire qui débute. Grâce à Mgr Jean Paul Jolicœur et les moyens technologiques, les élèves ont vécu leur célébration dans leur classe respective au virtuel. Ce fut un moment de calme, de sérénité et de paix pour les enfants et les enseignants de l'école. Cette célébration nous a permis de prendre une pause dans le temps afin d'apprécier nos enseignants, nos amis et nos apprentissages qu'une nouvelle année scolaire nous donne. Un grand MERCI aux organisateurs de cette célébration, car ce petit moment a apporté un élément «normal» à notre début d'année scolaire 2020-2021.



Photos : Courtoisie

**WAWA**
École Saint-Joseph
Un projet brulant qui fait bouger les élèves

Les élèves de 2^e année dans la classe de Monique Gendron à l'École Saint-Joseph (Wawa) ont tout récemment vécu une véritable transformation de leur espace d'apprentissage. Toute une surprise les attendait, puisque la salle de classe

avait été transformée en une grande surface de lave. Le but était de renforcer la matière étudiée en salle de classe. Les élèves devaient se promener dans leur espace transformé sans toutefois toucher la lave dans leur quête d'identifier un

nom propre ou un nom commun. Tout un défi brulant pour les jeunes élèves! Et quelle motivation pour réussir à différencier les noms communs des noms propres sans toutefois se faire bruler lors d'un contact avec la lave!



Photos : Courtoisie

GARSON
École St-Augustin
La méditation par l'entremise des arts

Dans le cadre du cours d'arts visuels, les élèves de la 6^e année à l'École St-Augustin (Garson) ont eu l'occasion d'explorer et de créer un projet intitulé «Zentangle». Ce concept artistique repose sur l'utilisation répétitive d'une variété de formes géométriques. Lors de la réalisation du chef-d'œuvre, les élèves arrivent souvent à retrouver le calme et à atteindre la méditation. Un mélange de concepts enseignés tels que les lignes, le mouvement, le rythme et la répétition forme une œuvre abstraite et attrayante. Bravo aux artistes en herbe de St-Augustin.



Photo : Courtoisie

**L'apprentissage
se poursuit de la
maternelle au secondaire,
en salle de classe
et en virtuel !**





**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

HEARST

École publique Passeport Jeunesse Quand la salle de classe est sans limites

L'année scolaire est certainement très différente, mais les nombreuses possibilités d'apprentissage demeurent toutes aussi motivantes et intéressantes pour les élèves et le personnel de l'école. À l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst, les élèves ont eu l'occasion de faire de la mathématique à l'extérieur. Le but de cette activité était de reconnaître que l'on retrouve des éléments des maths partout dans notre environnement. Les classes extérieures dans les écoles du CSPNE ont toujours été pratique courante, mais dans les circonstances actuelles, prendre de l'air et apprendre, c'est d'autant plus important et apprécié.



Photo : Courtoisie

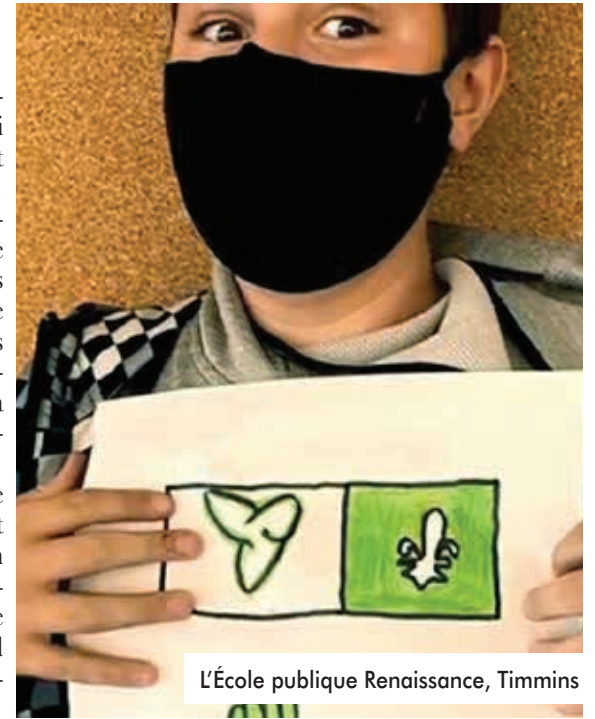
NORD-EST ONTARIEN

Ensemble plus que jamais!

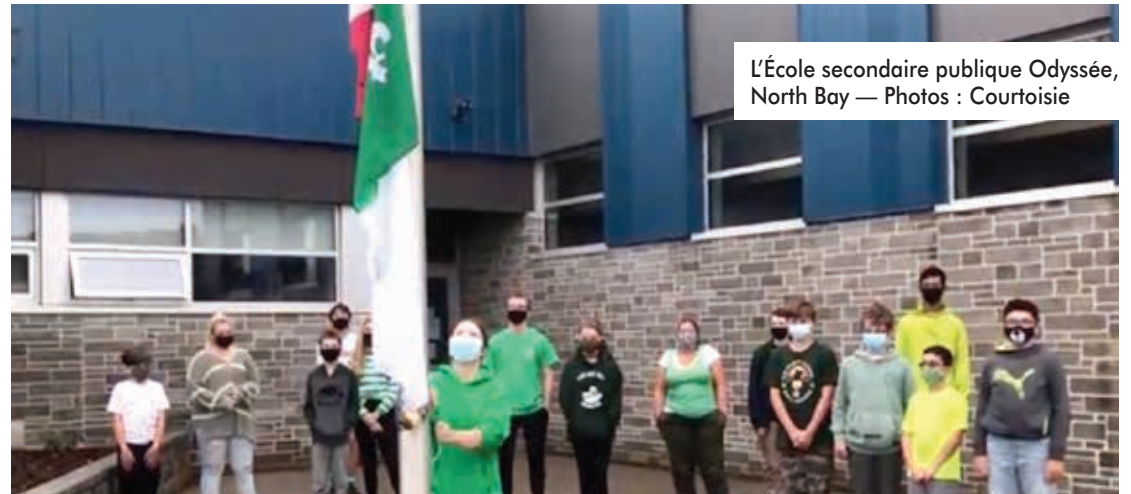
Le CSPNE participait aux célébrations provinciales organisées dans le cadre des festivités qui entourent la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens et la fête du drapeau franco.

Du 21 au 25 septembre, les élèves et le personnel des écoles du CSPNE avaient l'occasion de vivre des expériences entraînant et inspirantes quant à l'identité francophone en Ontario grâce aux nombreuses activités disponibles en ligne. Des capsules, des jeux, des spectacles et le lever du drapeau provincial ont certainement démontré jusqu'à quel point être Franco-Ontarienne ou Franco-Ontarien, c'est beaucoup plus que de parler français.

La programmation «Ensemble plus que jamais!» a été rendue possible grâce au partenariat des 12 conseils scolaires de langue française en Ontario. Dans les écoles du CSPNE, les communautés scolaires portaient fièrement le vert et le blanc le vendredi 25 septembre. De Parry Sound à Hearst, en passant par l'école virtuelle, l'identité francophone était à l'honneur!



L'École publique Renaissance, Timmins



L'École secondaire publique Odyssee, North Bay — Photos : Courtoisie



L'École publique aux Quatre-Vents, Parry Sound



M. André Guénette, enseignant École virtuelle du CSPNE

Andre Guenette

April Rosenberger

NEW LISKEARD

École publique des Navigateurs La création des cellules

Les élèves de la 7^e-8^e année ont construit des cellules à partir de nourriture (gâteau, bonbons), balle de styromousse, balle de soccer, argile et pâte à modeler. Cet exercice de création scientifique leur a permis de connaître le vocabulaire des organes et leurs fonctions. Quels beaux projets impressionnants... et appétissants!



Photos : Courtoisie



vie communautaire

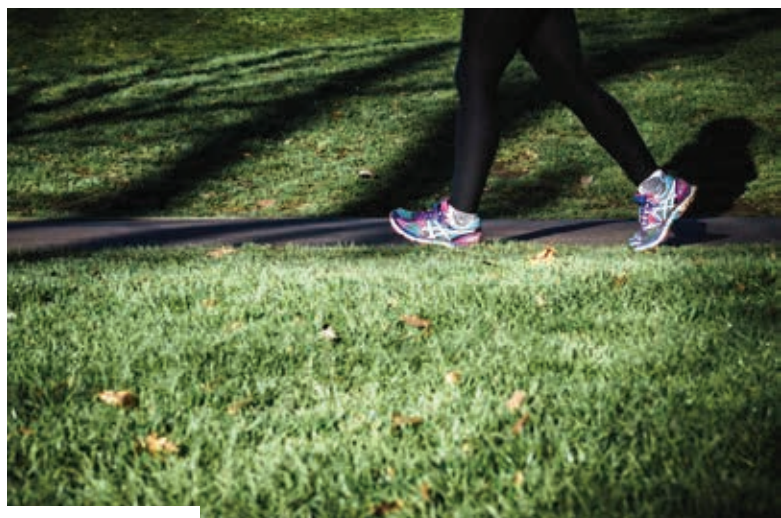
RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Marcher et diner à emporter

Le Centre de santé UNIVI organise au cours du mois d'octobre l'activité Marcher et diner à emporter à chacune de ses succursales. Cette activité donne l'occasion aux gens de marcher avec leurs amis, à leur rythme à la distance de leur choix. À la fin de la marche, ils reçoivent un repas léger à emporter, préparé par les employés du centre de santé. Les marches d'octobre ont déjà eu lieu à Warren, St-Charles et Noëlville, mais il reste celle d'Alban le jeudi 15 octobre. Le départ aura lieu au terrain de stationnement à l'arrière du Centre de santé UNIVI. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Joanne Violette au 705-867-867-0095 poste 218. (J.C.)



Photos : Unsplash



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Premier service de transport adapté

CLAIREPILON

Les résidents de la Rivière des Français, de St-Charles et de Markstay-Warren ont maintenant accès à un service de transport accessible. Ce projet a été annoncé pour la première fois en 2016. Il a nécessité un travail de collaboration entre les municipalités de la Rivière des Français, de St-Charles, de Markstay-Warren, du Club Lion de Warren, du Centre de santé UNIVI et d'Aide aux séniers.

Le programme est le tout premier service de transport accessible aux fauteuils roulants dans la région. Il permettra aux résidents d'accéder plus facilement aux services de santé offerts localement ou à l'extérieur de la région. Rappelons qu'il n'y a aucun service de transport en commun ou de taxi dans cette région.

«Ce nouveau service de trans-

port assurera un service équitable et opportun aux soins primaires et autres services importants pour les résidents de tous les âges», mentionne la directrice du groupe Aide aux séniers de Sudbury-Est, Michelle Bélanger. «Nous le devons à notre communauté d'offrir un service de transport accessible pour faciliter l'accès aux services de santé en temps opportun.»

«Nous avons actuellement peu de clients en raison de la pandémie. De nombreuses personnes continuent de s'isoler puisque les médecins et autres personnels fournissent des soins virtuels. Nous avons créé des politiques mise à jour pour refléter la pandémie actuelle», précise Mme Bélanger.

Il est préférable de réserver deux semaines avant son rendez-vous pour s'assurer d'avoir une place. Le service est payant et différents tarifs sont disponibles. Il faut contacter Aide aux séniers pour plus de renseignements et pour réserver : 705-898-2174. Ce programme est rendu possible grâce au financement du gouvernement de l'Ontario.

Photo : Courtoisie



Coopérer ensemble,
c'est le bonheur



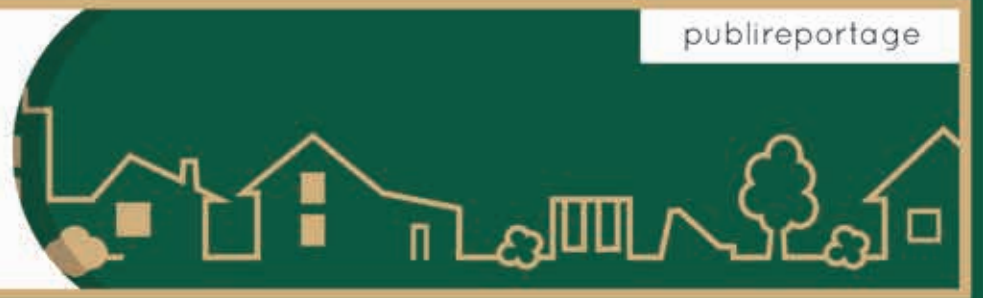
Caisse Alliance

Célébrons la Semaine
de la coopération du
12 au 16 octobre 2020

**Bonne Semaine de
la coopération!**

vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Le Centre de jour déménage

CLAIREPILON

Le Centre de jour pour la population vulnérable de Sudbury est déménagé au 19, chemin Froot depuis le 1er octobre. Il était situé dans l'aréna communautaire depuis le mois de mars. L'objectif principal du Centre est d'offrir un endroit sécuritaire pour se protéger des intempéries pendant la pandémie et accéder facilement à des services essentiels.

Le Centre de jour sera géré par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) et financé par la Ville du Grand Sudbury.

Le Centre peut accueillir une quarantaine de clients à la fois. «Pour le moment, nous accueillons en moyenne entre 15 et 30 personnes, mais les chiffres vont augmenter avec la venue du temps froid», affirme le directeur général du Centre de santé communautaire, Denis Constantineau. Plusieurs mesures de sécurité ont été mises en place pour assurer la santé et la sécurité des clients et des membres

du personnel du Centre de jour.

Les clients recevront l'appui de navigateurs qui identifieront leurs besoins et les référeront aux services sociaux de logement et de santé disponibles dans la communauté. «Les membres des agences se rendent régulièrement au centre pour rencontrer les clients et leur offrir leurs services», conclut M. Constantineau.

Il y aura aussi des ordinateurs pour la recherche de logement et une connexion WiFi. Aiglis Networks fournit gratuitement la connexion. Le centre sert aussi des déjeuners, puisque les cuisines de dépannage en



ville sont seulement ouvertes pour les diners et les soupers.

Le Centre de jour sera en fonction tous les jours de la semaine de 8 h à 13 h et de 16 h à 21 h, et ce, jusqu'au 31 mai.

Le Centre de jour est une collaboration entre le CSCGS, la Ville du Grand Sudbury et le Réseau des sans-abris.

L'Abri d'urgence hors rue est également de retour dans ses locaux au 200, rue Larch. Il est ouvert toutes les nuits de 22 h à 8 h. Il procure aux sans-abris un endroit où dormir, un peu de nourriture et des services d'intervention et d'aiguillage.



Une salle qui accueille des clients au Centre de jour — Photos : Courtoisie

SUDBURY

Paroisse Ste-Anne-des-pins Un travail d'équipe

CLAIREPILON

La paroisse et l'église Ste-Anne-des-Pins poursuivent leurs activités malgré la pandémie et l'absence d'un prêtre responsable. Une équipe de coordination a été formée depuis le départ du père Gérald Lajeunesse pour gérer la paroisse, mais les tâches se multiplient et l'aide est toujours bienvenue.

Jusqu'à la venue d'un nouveau curé, André Brunet, Henriette Hayes, Marcel Lefebvre, Marc Forget, Raymond Marion, Michel Chrétien, Renée Quesnelle et Pauline Lacelle sont responsables de la paroisse.

Les messes ont toujours lieu le mercredi à midi, le samedi à 16 h et le dimanche à 10 h. Elles resteront les mêmes jusqu'à avis contraire. Depuis juin, on peut seulement remplir les églises de l'Ontario à 30 % de leur capacité. À Ste-Anne-des-pins, cela signifie environ 85 personnes par messe. La paroisse fonctionne donc sur le modèle de premier arrivé, premier servi pour les places disponibles.

L'équipe de coordination remercie toutes les personnes qui travaillent au nettoyage de l'église depuis la pandémie. Leurs efforts contribuent à garder l'église ouverte et à limiter les risques de contamination. Le comité est toujours à la recherche de gens prêts à livrer des commandes de nourriture aux personnes qui souffrent d'un handicap. Veuillez téléphoner à la paroisse si vous pouvez aider.

Les rénovations de l'église continuent et dépendent des dons en argent. Les paroissiens peuvent placer leur don dans une enveloppe où ils écrivent «Rénovations». L'argent servira à la réparation des murs, du toit, du plafond, de l'orgue et à l'installation de caméras de sécurité.

L'équipe de coordination peut être rejointe en téléphonant au presbytère : 705-674-1947



Photo : Julien Cayouette

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



CAROLINE
DURAND



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

TAPAGE

LE JOURNAL QUI FAIT DU BRUIT

2020

GALA DES JEUNES

ÉCOUTEZ LE GALA VIDÉO
lavoixdunord.ca/tapage

C'EST LE TEMPS DE S'ENGAGER
POUR PARTICIPER AUX ÉDITIONS
DE CETTE ANNÉE!

Écris à tapage@levoyageur.ca



ANIMÉ PAR
Chloé Thériault

MERCI À



COLLÈGE BORÉAL
éducation · innovation · recherche